

Ch J. S. "Tant souffrir et tant aimer" Veille du 14 août

Lc 2, 19 Ave Marie dans ce contexte dramatique de guerre, un regard sur la mort et la vie, je m'appuie sur François Cheng, ce grand poète chinois devenu français et chrétien et sur Etti Hillesum, cette jeune femme juive aux portes de la foi, qui a 29 ans a fait le passage de la mort à la vie au camp d'Auschwitz en 1943. La mort n'est pas notre issue. Elle pose une limite. Elle nous signifie l'extrême exigence de la vie, celle qui donne, élève, déborde et dépasse. En réalité, elle est notre compagne la plus intime elle nous incite à vivre. A l'instant, nous sommes là et nous sentons que ce sont des instants privilégiés, uniques. Qu'est-ce qui les rend privilégiés, uniques ? C'est la mort qui confère à la vie, valeur et sens... L'être humain a le choix... sa vie terrestre est devenue une aventure dans l'apprentissage de sa liberté, apte au bien ou au mal. Et Dieu lui-même n'y peut rien. La vie n'est pas une donnée mathématique, elle est un don de l'amour de Dieu. Et nous portons, en nous, un amour inaccompli qui est... une infinie aspiration à la vie, à la vraie vie, la Vie Éternelle. Il nous faut voir la mort, non comme une fin absurde, mais comme le fruit de notre vie, un fruit pour renaître autrement...

« En excluant la mort de sa vie, on se prive d'une vie complète et l'y accueillant, on élargit et enrichit sa vie » Paroles d'Etti Hillesum (1914-1943) qui avec une liberté souveraine affronte la misère extrême, la sienne et celle des autres, jusqu'au cœur de la persécution Nazie, sans jamais perdre sa foi en la vie « belle et bonne » Elle dévoile une vérité universelle, éprouvée à l'intersection de la souffrance et de l'amour. « Quand je me tiens dans un coin du camp, les pieds plantés dans la terre, les yeux levés vers ton ciel... des larmes de gratitude m'inondent... et c'est ma prière » Août 1943. Il y a 82 ans en ce même mois d'août 2025. La vie est belle et bonne est l'un de ses thèmes récurrents de son Journal. A mesure qu'elle avance dans son chemin spirituel, monte en elle, un sentiment profond de gratitude envers la vie. Un sentiment de reconnaissance, elle admet qu'il peut paraître inexplicable compte tenu des circonstances. « Tant souffrir et tant aimer » Mais elle a dépassée la révolte, la haine ; non jamais cela en son cœur, *je vais bien, la vie est belle*. Solidaire et oblatrice en amour, elle est qu'un mouvement vers l'autre. Toujours il continue de subsister de la splendeur dans le monde, parce que Etti Hillesum accepte le tout de la vie et donc toute la vie, tandis que les bourreaux n'en saisissent qu'une partie, la partie haineuse la partie souillée. En plein chaos, *Etti* apporte ces instants d'éternités autour d'elle. Aujourd'hui, il nous faut lutter pour la sainteté à chaque instant : pitié pour les bourreaux ! Notre vie, même en plein chaos, est belle et bonne pour vivre, faire le bien, être bon et vrai en sa conscience et dans nos actes, pour prendre soin... alors Dieu est là présent comme il est à la messe. C'est Mère Yvonne-Aimée de Malestroit qui proclame cela avec force. Portons tant d'êtres humains broyés, prions beaucoup pour

eux et pour la Paix. Notre Seigneur et la Vierge Marie nous le demande, là où nous sommes et soyons artisans de paix. Il n'y a qu'une aventure, celle de la vie en tout ce que nous traversons avec ces instants précieux à cultiver. L'aventure de la Vie est confiance en la Vie, la vraie et la Vie éternelle est déjà commencée, à l'instant, par le don de notre existence en notre « je suis... » don de Dieu. Chacun de nous, porte en soi ce que l'humanité porte en elle. Ce qu'elle porte, ce sont toutes les conditions extrêmes de la vie. Le paradis et l'enfer, la cime comme l'abîme, l'élan vers les plus hautes sphères comme une cruauté sans fond: Ap 20, 14. En l'humanité, toutes les aspirations frustrées et tous les désirs inachevés creusent une infinie béance que seul l'éternité peut combler. La vérité n'est pas dans le nivellement ou l'effacement, elle est dans la transfiguration de la vie. Comment ? En vivant des instants d'éternités. Je vais bien, la vie est belle et bonne. S'extasier d'un lever de soleil embrasé, d'une pleine lune, d'un parfum qui nous assaille, de la fulgurance d'un regard croisé, d'un sourire qui ouvre à la vie, d'une bonne écoute, de prendre soin de soi et — de celui qui est seul, être là, en partage ou en silence. O ces instants gratuits d'éternités, chacun peut en vivre, souvent. Qu'il est bon d'aimer ainsi la vie, celles des autres, avec respect dans la surabondance de la Bonté de Dieu. Dieu est simple, Marie aussi.

Même si nous n'avons pas de prise sur le temps qui passe, nous pouvons vivre des instants d'éternités. En cette vie, nous ne possédons rien, par contre, notre vie, à chacun a beaucoup de poids. Et les petits instants d'éternités sont un élan vers la vie. Et le Christ a tout assumé dans l'ignominie de la Croix. L'aimer, par la méditation des évangiles est une source d'immenses instants d'éternités, au plus secret. En prenant sur Lui toutes les douleurs du monde, en donnant sa vie pour que les plus humiliés, les suppliciés puissent s'identifier à Lui et trouver en Lui réconfort, le Christ a montré que l'absolu est possible. Et il dit à ses bourreaux « Père, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font » Lc 23, 34 Dans sa mort, il a prouvé l'absolu de la vie, quel consentement suprême d'amour. Du coup, la mort a changé de nature. L'absolu, la mort, est imposé par un autre absolu, la Vie en Christ. Sa mort nous fait aspirer à une ouverture, une naissance à la vraie vie. C'est la chose la plus exceptionnelle qui soit arrivé à l'humanité. Et c'est à chacun de nous de se situer par rapport à cet événement, pas seulement un événement mais un avènement : c'est arrivé ! et il est ressuscité pour nos vies mortelles Alléluia ! Dans la foi avec Marie ta Mère, ta Parole Jésus est Vie. Je peux te rencontrer, en méditant et contempler un Mystère de Foi : la Nativité, le Golgotha — la Résurrection, avec l'aide de Marie, pour t'aimer mieux et plus et vivre en ta Présence. Aujourd'hui tu es là en l'Ostie, en nos cœurs ouverts, dans les Écritures, dans les pauvres, pour, à la suite de ta Mère, vivre de ta Vie et cela fait du bien à nos esprits et à nos cœurs. **Lc 2, 51b**

Amen, P. Dominique